

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 29

La rétroaction comme outil d'enseignement afin de faire progresser l'expression écrite des élèves

Améliorer l'expression écrite des élèves

grâce à la rétroaction des enseignants

Par Shelley Stagǵ Peterson, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto

Selon la recherche

- La rétroaction suscite peu d'intérêt chez les élèves quand il s'agit d'améliorer des textes déjà notés.
- La rétroaction peut s'avérer un outil d'enseignement efficace si les élèves en bénéficient pendant la rédaction d'un texte, ils sont alors plus enclins à retravailler les versions intermédiaires de leur texte.
- La rétroaction continue des enseignants constitue une forme d'enseignement différencié complémentaire des leçons au niveau individuel, en petits groupes ou en groupe classe.
- Les travaux de recherche ont également démontré que l'intervention des pairs peut contribuer efficacement aux progrès des élèves à l'écrit.

SHELLEY STAGǵ PETERSON est professeure agrégée à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario. Ancienne enseignante de l'élémentaire en Alberta, Shelley enseigne désormais aux futurs enseignants et donne des cours du niveau supérieur sur la littératie et la littérature pour enfants. Ses recherches portent sur la problématique homme-femme dans l'écriture et sur l'amélioration de l'expression écrite grâce à la rétroaction des enseignants et aux technologies numériques et multimédias.

Les enseignants font part de leur rétroaction aux élèves afin de faire progresser leur expression écrite et d'augmenter leur confiance à l'écrit. La rétroaction des enseignants prend souvent la forme de commentaires portés à l'écrit sur les copies finales et notées¹. Elle parvient aux élèves à la fin du processus de rédaction et, dans la plupart des cas, n'a pas l'impact escompté par les enseignants sur les progrès des élèves². De fait, ces derniers considèrent généralement qu'un travail de rédaction est terminé une fois que la copie a été rendue et notée. Bien que les éloges et les bonnes notes contribuent à accroître la confiance de certains élèves dans leurs qualités de rédaction, la rétroaction suscite peu d'intérêt chez eux quand il s'agit d'améliorer des textes déjà notés³.

Étant donné le temps considérable nécessaire aux enseignants pour donner leur rétroaction par le biais de commentaires écrits, il est important d'accroître l'impact de cet outil sur les progrès des élèves en matière de rédaction. La rétroaction verbale ou par écrit peut s'avérer un outil d'enseignement efficace si les élèves en bénéficient pendant la rédaction des versions intermédiaires d'un texte. Les élèves disposent ainsi au moment opportun d'informations utiles sur la clarté et l'impact de leur texte et sont alors plus enclins à le retravailler sur la base de ces commentaires qu'après la notation de leur version finale⁴. Ils ont également la possibilité de mettre immédiatement en pratique les suggestions de l'enseignante ou l'enseignant et de tirer des leçons pertinentes de cette rétroaction. Ce type de rétroaction continue est axée sur les besoins immédiats des élèves en matière d'expression écrite et constitue donc une forme d'enseignement différencié complémentaire des leçons en petits groupes ou en classe entière⁵.

Les outils pédagogiques présentés ci-après appuient les élèves de la 4^e à la 12^e année.

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

Rétroaction de l'enseignante ou de l'enseignant

La rétroaction des pairs qui donne les meilleurs résultats ...

- Le rédacteur et ses pairs jonglent avec les idées afin de faire progresser le texte en cas de blocage.
- Les élèves demandent la clarification d'un élément à leur pair face à un texte confus ou en cas de renseignements manquants.
- Les élèves font part de leur réaction émotionnelle à la lecture du texte de leur pair (p. ex., ils ont ri ou ils ont trouvé l'un des personnages affreux).
- Les élèves remettent en question la crédibilité de certains événements ou idées

La rétroaction de l'enseignante ou de l'enseignant doit porter à la fois sur le respect d'une liste de critères et sur le point de vue du lecteur⁶. La rétroaction fondée sur une liste de critères vise à indiquer le niveau de l'expression écrite en fonction d'un guide de notation ou d'une grille d'évaluation. Ce type de rétroaction s'intéresse à des caractéristiques telles que la pertinence des idées et des renseignements, le niveau de détail et le choix du point de vue. Il prend également en compte la clarté de la communication découlant de la structuration des idées, l'usage des conventions d'écriture et l'efficacité du langage. Cette rétroaction s'avère la plus efficace lorsque les élèves ont pris connaissance à l'avance des critères d'évaluation et comprennent parfaitement les attentes de l'enseignante ou l'enseignant. De fait, les élèves appréhendent mieux ce que l'on attend d'eux lorsqu'ils ont la possibilité de participer à l'établissement des critères d'évaluation⁷.

La rétroaction fondée sur le point de vue du lecteur vise à expliquer le « ressenti » à la lecture d'un texte. Ce type de rétroaction identifie les images visualisées et les émotions évoquées et répertorie les mots et expressions ayant le plus fort impact sur le lecteur. Il décrit également les émotions ressenties à la lecture et résume le message transmis par le texte. L'écriture étant une forme de communication, la rétroaction du lecteur est essentielle aux élèves, car elle leur permet de se rendre compte si les intentions de leur texte sont bien comprises (p. ex., divertir, informer ou convaincre)⁶.

Les enseignants peuvent décider d'axer la rétroaction sur les points forts de l'expression écrite ou sur les éléments à améliorer⁸. Il est important de relever les points positifs dans les travaux d'expression écrite. Bien que les élèves aient déclaré ne pas voir en quoi les commentaires positifs leur permettraient de progresser à l'écrit, ils apprécient les éloges contribuant à accroître leur confiance et leur motivation dans ce domaine⁹. Selon les élèves, les commentaires détaillés sur des éléments spécifiques de leur texte sont d'une grande utilité pour orienter leurs révisions. Ils saluent les efforts des enseignants pour comprendre le fond de leur texte, mais n'apprécient pas que leurs idées soient remises en question ou critiquées⁹.

Créer des occasions pour la rétroaction

Rétroaction verbale de l'enseignante ou l'enseignant

La rétroaction verbale peut être communiquée tandis que l'enseignante ou l'enseignant circule dans la classe pendant le travail des élèves. Ces derniers peuvent demander l'avis de l'enseignante ou l'enseignant ou bien celui-ci ou celle-ci peut formuler une remarque élogieuse ou une suggestion pendant que les élèves rédigent et retravaillent leur texte. La rétroaction verbale peut également être organisée sous forme d'entretiens individuels entre l'élève et l'enseignante ou l'enseignant. Les élèves demandent un entretien avec l'enseignante ou l'enseignant lorsqu'ils sont prêts à recevoir sa rétroaction ou des entretiens sont prévus régulièrement. Ces occasions sont à la fois des outils d'enseignement et d'évaluation efficaces, car elles permettent de dispenser un enseignement personnalisé aux élèves et d'en savoir plus sur leurs processus de réflexion et de rédaction¹⁰.

Les entretiens individuels entre l'élève et l'enseignante ou l'enseignant s'avèrent les plus efficaces lorsqu'un dialogue est établi, les deux interlocuteurs tirant alors des enseignements de cette interaction⁴. L'élève peut demander de l'aide dans un domaine particulier ou s'enquérir de l'impact de son texte du point de vue du lecteur; l'enseignante ou l'enseignant peut interroger l'élève sur ses objectifs (dans l'optique de la rédaction de son texte et de l'épanouissement de son expression écrite), sur les parties de son texte qui lui semblent les mieux construites et sur les enseignements qu'il a tirés lors d'un travail d'expression écrite donné.

Il est toujours difficile de trouver le temps d'organiser des entretiens individuels avec les élèves. Il n'est pas nécessaire de lire et de commenter les travaux de chaque élève toutes les semaines. Un objectif raisonnable consisterait à consacrer cinq à dix minutes à chaque élève toutes les deux ou trois semaines. Il est important de conserver le suivi des sujets abordés lors de ces entretiens afin de visualiser en continu les progrès réalisés à l'écrit par les élèves⁵.

L'enseignante ou l'enseignant peut se fonder sur ces remarques pour féliciter les élèves lorsqu'il constate des améliorations d'un entretien sur l'autre. Les élèves, quant à eux, peuvent s'en servir pour analyser les difficultés rencontrées pour atteindre les objectifs fixés lors des entretiens précédents.

Rétroaction des pairs sur les travaux d'expression écrite

Les travaux de recherche ont également démontré que l'intervention des pairs peut contribuer efficacement aux progrès des élèves à l'écrit⁷. Cette rétroaction fondée sur le point de vue du lecteur permet aux élèves de constater l'effet de leur texte sur un public constitué de pairs (à savoir les destinataires souvent visés dans le cadre des travaux d'expression écrite au niveau élémentaire).

La rétroaction des pairs permet de sensibiliser les élèves à la notion de public – prise de conscience des points de vue, niveau de langue, structure syntaxique, ton du texte et autres éléments de l'expression écrite pouvant provoquer, divertir ou satisfaire les lecteurs¹¹. Les salles de classe aménagées de telle façon que les élèves puissent dialoguer facilement sont propices à la demande spontanée de rétroaction des élèves auprès de leurs pairs dès qu'ils en ressentent le besoin.

Les enseignants peuvent prévoir un moment spécifique consacré à la rétroaction des pairs, au cours duquel les élèves échangent leurs travaux ou lisent à voix haute les textes de leurs pairs devant un petit groupe. Toute lecture est suivie d'un débat sur l'avis des pairs en tant que lecteurs, sur le message transmis par le texte et sur les questions soulevées à la lecture. De nombreux enseignants ont recours à une stratégie consistant à demander aux élèves de citer deux points forts et un élément à améliorer dans le travail d'expression écrite de leurs pairs¹².

Les enseignants peuvent donner un exemple du déroulement d'un dialogue efficace en matière de rétroaction sur les travaux d'expression écrite afin de montrer aux élèves comment poser des questions, expliquer leurs intentions et identifier leurs forces et leurs faiblesses par l'intermédiaire d'une conversation avec leurs pairs au sujet de leurs impressions.

La rétroaction des pairs s'avère utile pour fournir des renseignements quant à la réaction du public à la lecture d'un travail d'expression écrite. Toutefois, ce type d'intervention ne constitue pas un moyen idéal d'offrir une rétroaction basée sur des critères, car, en règle générale, les élèves n'appréhendent pas suffisamment bien les conventions d'écriture. La rétroaction de l'enseignante ou l'enseignant est généralement bien plus pertinente lorsqu'il s'agit de faire progresser les élèves dans ce domaine.

Répercussions sur les pratiques en classe

Autonomie de l'élève dans l'exploitation de la rétroaction

Les élèves se sentent plus impliqués dans l'amélioration de leur expression écrite lorsqu'ils ont toute latitude pour choisir ou non de tenir compte de la rétroaction lors des révisions subséquentes¹⁰. Les élèves doivent toujours se sentir libres d'appliquer les commentaires à leur gré – la rétroaction doit apparaître suggestive plutôt que normative.

Afin de favoriser l'appropriation des travaux d'expression écrite par les élèves, la rétroaction doit :

- démontrer aux élèves les effets positifs de leur texte sur le lecteur;
- identifier les éléments devant éventuellement être retravaillés par les élèves afin de clarifier le sens du texte ou de mieux accrocher le lecteur; et
- prendre la forme de suggestions, d'observations et de questions ouvertes plutôt que d'instructions et de critiques.

Les élèves ne tireront aucun enseignement de la rétroaction s'ils ne comprennent pas parfaitement ces commentaires³. Demandez aux élèves :

- d'expliquer comment ils interprètent la rétroaction et de déduire comment ils peuvent exploiter ces commentaires (en demandant aux élèves d'expliquer comment ils pensent tirer parti de cette rétroaction, l'enseignante ou l'enseignant renforce leur implication dans l'optique d'améliorer leur expression écrite); et
- rédiger une « lettre de révision » expliquant comment la rétroaction a été prise en compte ou justifiant les motifs pour lesquels elle a été ignorée. (La rédaction de lettres de ce type permet de renforcer la conscience métacognitive des processus et des intentions d'écriture³.)

Répercussions sur les pratiques en classe

Afin de favoriser l'appropriation des travaux d'expression écrite par les élèves, il faut...

- démontrer aux élèves les effets positifs de leur texte sur le lecteur;
- identifier les éléments devant éventuellement être retravaillés par les élèves afin de clarifier le sens du texte ou de mieux accrocher le lecteur;
- fournir des suggestions, des observations et des questions ouvertes plutôt que des instructions et des critiques.

Selon les élèves, les commentaires détaillés sur des éléments spécifiques de leur texte sont d'une grande utilité pour orienter leurs révisions.

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

Consultez le site Développer des réseaux pour l'apprentissage

http://www.curriculum.org/LNS/networks/index_fr.shtml

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

Choix du moment de la rétroaction

La rétroaction sur l'expression écrite des élèves s'avère d'autant plus efficace qu'elle intervient au début ou aux étapes intermédiaires de la rédaction. De fait, les élèves peuvent alors s'en servir pour retravailler leur texte.

- Réservez un faible pourcentage de la note finale pour récompenser les élèves rendant une version intermédiaire à une date donnée ou à intervalles fixes.
 - Attribuez automatiquement les points correspondants aux élèves respectant cette exigence.
 - Écrivez vos commentaires sur la copie afin qu'ils puissent s'en servir lors du processus de révision.
 - Annotez les travaux finalisés (note et commentaires) en précisant comment les élèves ont amélioré leur texte grâce à la rétroaction sur les versions initiales.
- Faites part de vos commentaires sur le contenu, la structure et le style des premières versions du texte.
 - Si les élèves se concentrent sur le respect des conventions d'écriture dès les premiers stades de la rédaction, l'enchaînement de leurs idées risque d'en pâtir.
 - En outre, les élèves sont susceptibles de modifier des phrases qu'ils seront ensuite amenés à supprimer lors de la révision.
- Faites part de vos commentaires sur le respect des conventions d'écriture en fin de rédaction⁵.
 - Relevez une ou deux caractéristiques principales pouvant faire l'objet d'améliorations⁸.
 - Identifiez les types d'erreurs relatives aux conventions, mais n'annotez pas chaque erreur apparaissant dans le texte. Les élèves sont plus susceptibles d'apprendre à utiliser correctement une convention s'ils se concentrent uniquement sur ce type d'erreur lors de la révision⁵.

Résumé

Les élèves prennent conscience du pouvoir de l'écriture en recevant la rétroaction de leurs pairs et de leur enseignante ou enseignant : ils comprennent ainsi ce que le lecteur a appris, a aimé et ressenti face à leur texte. La rétroaction fondée sur une liste de critères, surtout de la part des enseignants, permet aux élèves de constater si les caractéristiques de leur expression écrite répondent de près aux attentes particulières à ce texte. Grâce aux possibilités d'adaptation aux besoins immédiats des élèves, la rétroaction verbale et à l'écrit sur les versions préliminaires d'un texte est un outil efficace d'enseignement différencié favorisant les progrès des élèves à l'écrit.

Bibliographie

1. SMITH, S. (1997). « The genre of the end comment: Conventions in teacher responses to student writing », *College Composition and Communication*, vol. 48, p. 249–268.
2. PETERSON, S. (2003). « Peer influences on students' revisions of their narrative writing », *L-1 Educational Studies in Language and Literature*, vol. 30, p. 239–272.
3. FERRIS, D. R. (1997). « The influence of teacher commentary on student revision », *TESOL Quarterly*, vol. 31, p. 315–339.
4. NICOL, D. J., et D. MACFARLANE-DICK (2006). « Formative assessment and self-regulated learning: A model and seven principles of good feedback practice », *Studies in Higher Education*, vol. 31, p. 199–218.
5. PETERSON, S. S. (2008). *Writing across the curriculum: All teachers teach writing* (2^e éd.). Winnipeg, MB: Portage & Main Press.
6. ELBOW, P. (1998). *Writing with power: Techniques for mastering the writing process*. New York, NY: Oxford University Press.
7. BLACK, P., C. HARRISON, C. LEE, B. MARSHALL et D. WILLIAM (2003). *Assessment for learning: Putting it into practice*, Berkshire (Angleterre) : Open University Press.
8. HASWELL, R. (2006). « The complexities of responding to student writing; or, looking for shortcuts via the road of excess », *Across the disciplines*, vol. 4, [En ligne]. [<http://wac.colostate.edu/atd/articles/haswell2006.cfm>]
9. BEEDLES, B., et R. SAMUELS (2002). « Comments in context: How students use and abuse instructor comments », dans O. OGEDE (éd.), *Teacher commentary on student papers* (p. 11–20), Westport, CT: Bergin & Garvey.
10. GRAVES, D. (2004). « What I've learned from teachers of writing », *Language Arts*, vol. 82, n° 2, p. 88–94.
11. TANG, G. M., et J. TITHECOTT (1999). « Peer response in ESL writing », *TESL Canada Journal*, vol. 16, n° 2, p. 20–38.
12. PETERSON, S., et J. MCCLAY (2010). « Assessing and providing feedback for student writing in Canadian classrooms », *Assessing Writing*, vol. 15, n° 2.



Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)